

*Historique de la Compagnie 20/4 du 10<sup>ème</sup> régiment du génie*  
*Source : GALLICA – Transcription intégrale – Gilles Margerin – 2015*

10<sup>e</sup> REGIMENT DU GENIE

# HISTORIQUE

DE LA

# COMPAGNIE 20/4

LIBRAIRIE CHAPELOT  
PARIS

La compagnie 20/4 a été formée à la mobilisation avec des éléments actifs provenant de la compagnie 20/3 et des éléments de réserve, et placée sous le commandement du capitaine Oppermann.

## **Année 1914**

### **OPÉRATIONS DE LORRAINE**

Dès le début des hostilités, la compagnie 20/4 travaille à l'organisation défensive du Grand-Couronné de Nancy (région du Mont Saint-Jean et du Mont Toulon). A partir du 14 août, date à laquelle commencent les opérations offensives de Lorraine, elle prend part à toutes les actions qui se déroulent jusqu'au 19 août. Au moment de la bataille de Morhange, elle organise une position et crée des chemins de colonne à travers la forêt d'Haboulange. Le 20 août, au soir, elle se replie sur la Seille avec mission de détruire, aussitôt que tous les éléments français auraient passé la rivière, les ponts de la région Vic-sur-Seille et Moyen-Vic. Cette opération, exécutée à proximité de l'ennemi, réussit parfaitement, grâce au sang-froid et à la bravoure de tous.

Elle se porte ensuite dans la région de Rosières-aux-Salines. Pendant la défense du Grand-Couronné de Nancy, elle crée et réfectionne les ponts sur la Meurthe. Entre temps, deux sections participent à l'attaque et à l'organisation défensive des environs de Vitrimont et Anthlup, bois d'Einville.

### **OPÉRATIONS DU NORD**

Transportée par voie de fer, le 22 septembre 1914, dans la région de Crèvecœur, elle est immédiatement engagée dans les combats qui se livrent autour de Fricourt, Mametz, Carnoy (Somme). Ces actions valent au 20ème corps d'armée, corps dont fait partie la compagnie 20/4, une citation à l'Ordre de l'armée.

Portée ensuite dans la région de Bienvilliers – Berles-aux-Bois, elle participe aux travaux de défense et ensuite à l'attaque du village de Monchy-aux-Bois. Pendant cette attaque, malgré les pertes nombreuses, les gradés et sapeurs de la compagnie se conduisent d'une façon admirable. A la suite de cette affaire, la compagnie 20/4 est l'objet de la citation suivante :

#### ***Ordre du 20ème C. A.***

« Le général commandant le 20ème corps d'armée, cite à l'Ordre du corps d'armée la compagnie 20/4, du génie, pour sa belle conduite à l'attaque de Monchy-aux-Bois, le 28 octobre 1914.

« Il adresse ses félicitations au capitaine OPPERMAN, commandant de la compagnie, pour l'esprit de sacrifice et de dévouement qu'il a su inculquer ainsi que pour la décision et la bravoure personnelle dont il a fait preuve au cours de cette attaque.

« Le général commandant le corps d'armée cite en particulier les officiers et sapeurs dont les noms suivent, qui se sont présentés comme volontaires pour marcher en tête de la colonne d'assaut. Se sont acquittés de leur mission avec la bravoure la plus remarquable et ont réussi à pénétrer dans le village.

« Lieutenant SERÈS, lieutenant de réserve MARCHAL, sergent POUTRIQUET ; caporaux HAUTDIDIER, WOLDERSDORFF, BOURGEOIS, GIRARD; sapeurs BEAUDUIN, MARAIS, BRÉVAL, GARNIER, SALVAT, CARTERON, CANY, BRANGER, MEYER.

Au Q.G., Poperinghe, le 15 novembre 1914,

*Le général de division, commandant le 20ème C.A.*

Signé : BALFOURIER.

## **OPÉRATIONS DE BELGIQUE**

En novembre, elle est transportée en Belgique, dans la région d'Ypres, où elle prend part à tous les combats qui se déroulent aux environs de Woormzeele.

Elle est dirigée ensuite dans la région de Boesinghe pour aider à l'organisation des positions de première ligne et à la construction des ponts et passerelles sur le canal d'Ypres à la mer, entre Het-Sas et la maison du Passeur.

### **Année 1915**

## **BATAILLE DU NORD D'ARRAS**

Par étapes successives, la compagnie, sous les ordres du capitaine Harmand, arrive à Moreuil (nord d'Arras), le 20 avril 1915. Elle est immédiatement employée aux travaux préparatoires de l'offensive prochaine. Le 9 mai, jour de l'attaque, elle prend part avec l'infanterie, à l'attaque de Neuville-Saint-Waast, organise immédiatement les positions conquises et rétablit les communications. La section placée sous le commandement du sous-lieutenant Caillot, partie en avant de la première vague d'assaut, se distingue particulièrement en détruisant les défenses accessoires de l'ennemi ; les sapeurs Lirot, Moré, Frigant, et Mordacq tombent en arrivant sur les positions ennemies. Dix autres sapeurs sont blessés plus ou moins grièvement. Jusqu'au 5 juillet, malgré les pertes et les fatigues endurées, la compagnie participe à toutes les attaques qui se déroulent dans le village et aux environs du cimetière Neuville-Saint-Waast et continue l'organisation défensive des positions enlevées à l'ennemi. Au cours de ces opérations, le capitaine Harmand est tué, ainsi que le sergent Schneider et les sapeurs-mineurs Lacroix, Hasselot, le 21 juin, en accomplissant une mission très périlleuse.

Le sergent Degives se distingue également pendant l'attaque des dernières maisons de Neuville-Saint-Waast.

Après un repos de six semaines en Lorraine, la compagnie, transportée par voie de fer, arrive en Champagne aux environs de Laval, fin août.

## **BATAILLE DE CHAMPAGNE**

Placée sous les ordres du capitaine Thiriet, et ensuite sous les ordres du capitaine Renvoyer, elle reprend part aux travaux préparatoires de l'offensive prochaine dans la région de Beauséjour. Le 25 septembre, la compagnie participe à l'attaque des positions ennemies. Le peloton commandé par le lieutenant De Ménil fait environ 150 prisonniers, le sergent Poignant tombe sur le parapet de la tranchée ennemie en entraînant, par son exemple, sa section à l'assaut, quatre sapeurs sont tués et deux sapeurs blessés. Du 26 septembre au 24 décembre, organisation défensive des positions enlevées à l'ennemi dans la région de la Butte-du-Mesnil, bois au 1/20,000ème, Maisons de Champagne. Quelques pertes causées par les bombardements ennemis.

La compagnie quitte ses emplacements de combat le 25 décembre. Transportée par voie de fer en Lorraine, elle reste aux environs de Bayon jusqu'à fin janvier.

### **Année 1916**

Mise ensuite à disposition de la 128ème division d'infanterie, elle vient organiser une deuxième ligne de défense dans la région comprise entre le fort de Manonviller et le village de Saint-Martin (est de Lunéville.)

## **BATAILLE DE VERDUN**

Transportée de Lorraine à Verdun, le 23 février, elle travaille à l'organisation de deux centres de résistance entre les forts de Moulainville et de Tavannes. Relevée le 6 mars, elle est mise au repos aux environs de Bar-le-Duc. Le capitaine Sainte-Claire Deville prend le commandement de la compagnie en remplacement du capitaine Renvoyer évacué. Ramenée le 8 mars dans la région de Monthairons-Ancemont (sud de Verdun), elle procède à l'organisation d'une position défensive le long de la Meuse. Le 29 mars, elle se porte à Esnes (environs de la cote 304) pour travailler au renforcement des positions de Béthincourt et des ouvrages Serbe-Lorraine-Alsace.

Au fur et à mesure de notre recul, aidée par des éléments d'infanterie, elle établit de nouvelles positions entre le ruisseau de Forges et la cote 304 jusqu'au moment où l'ennemi est obligé d'arrêter son avance.

Ces travaux, exécutés la plupart du temps sous des bombardements violents, valent à la compagnie 20/4 les félicitations du général Mary, commandant la 22ème brigade. Elle est relevée le 22 avril.

## **BATAILLE DE LA SOMME**

Après un séjour de quelques semaines dans les environs de Poix (Somme), le 1er juin, elle vient participer, dans la région de Suzanne-Maricourt, à la préparation de l'offensive qui a eu lieu le 1er juillet. Au cours de l'offensive elle a pour mission de rétablir rapidement les communications dans la région de Maricourt, Hardecourt, Maurepas, Vaux, Curlu, Hem, Monacu, et la réfection des points de passage sur le canal à Frise et sur la Somme, entre Frise et Hem-Monacu.

Relevée le 19 août, elle vient cantonner dans la région de Dieppe, à Saint-Nicolas-d'Aliermont. Dirigée sur Hescamps-Saint-Clair, le 7 novembre, elle est ensuite transportée, le 17 novembre, aux environs de Maricourt. Elle procède à l'installation et à l'aménagement des bivouacs dans la région de Maurepas, Curlu, Hem. Le 11 décembre, elle est relevée et dirigée vers la région de Nancy.

### **Année 1917**

Après un repos de six semaines à Burthécourt-aux-Chênes elle est transportée par voie de fer à Château-Thierry, de là en camions à Bourg-et-comin (Aisne) où elle arrive le 22 janvier 1917.

### **BATAILLE DE L' AISNE**

Mise à disposition du génie de la VIème armée, elle procède, avec le génie maritime, à la construction de ponts de pilotes sur l'Aisne, à l'amont de Bourg-et-Comin. Du 1er mars au 6 avril, elle est employée aux travaux préparatoires de l'offensive prochaine et à la réfection de la route de Bourg-Moulins, détruite par l'explosion d'un dépôt de munitions, sur une longueur de 500 mètres.

Le 16 avril, elle prend part à l'attaque, avec mission de rétablir immédiatement les communications derrière les vagues d'assaut, pour permettre à l'artillerie de se porter en avant. Jusqu'au 1er juin, la compagnie travaille à l'amélioration des communications créées le jour de l'attaque et à l'organisation d'une position défensive, en avant de Beaulne-Chivy (cote 158,50) et ravin des Grélines.

Dirigée ensuite par voie de fer, dans les environs de Flavigny-sur-Moselle, à Pulligny, elle reste au repos du 8 juin au 1er juillet.

### **SEJOUR EN LORRAINE**

Par étapes successives, la compagnie se porte aux Mont-Saint-Jean (environs de Moisvron). Jusqu'au 30 octobre, elle organise une position défensive dans la région de Moivrons – Jeandelaincourt – Lixières, ferme des Francs, et une deuxième position passant par le mont Toulon, le mont Saint-Jean et le bois des Dames.

Dirigée sur le Toul le 1er novembre, elle y reste au repos jusqu'au 23 novembre. Le 30 novembre elle vient bivouaquer dans le ravin de Quatreveaux et est employée à l'organisation de la ligne 1 bis dans le secteur de Fay-en-Haye-Regnéville.

A partir du 17 décembre, elle vient bivouaquer au camp de Montjoie et continue l'organisation d'une position défensive dans la région de Lérouvile. Le capitaine Delattre prend le commandement de la compagnie en remplacement du capitaine Sainte-Claire Deville, passé à l'état-major de la VIIIème armée.

## **Année 1918**

### **VERDUN**

Relevée le 4 janvier, elle se porte par étapes successives dans la région de Void ; de là, elle est dirigée par voie de fer sur Verdun et vient bivouaquer à Bras.

Du 13 janvier au 25 mars, elle travaille à l'organisation d'une position passant par les Chambrettes, Louvemont, Côte du Poivre, Vacherauville et à la réfection complète des communications entre Bras – Vacherauville et Beaumont, Bras, Louvemont, les Chambrettes et la route du ravin de Henrias ; route qui est à créer de toutes pièces. Malgré les fréquents bombardements à obus toxiques, tous ces travaux sont en majeure partie terminés quand la compagnie quitte le secteur.

### **CONTRE-OFFENSIVE DE L' AISNE**

Du 30 mars au 8 juin, la compagnie, soit par étapes ou par voie de fer, se porte dans la région de Villers-Cotterets.

Du 9 juin au 17 juillet, elle travaille à l'élargissement et à la réfection des routes traversant la forêt de Villers-Cotterets dans la région d'Eméville – Haramont – Rond-point - de-la-Reine, vers Montgobert. Le lieutenant Noël prend le commandement de la compagnie en remplacement du capitaine Delattre, nommé directeur du parc du génie de la Xème armée.

Le 18 juillet, la compagnie participe à l'attaque des positions ennemies dans la région de Coeuvres, Cutry, Saint-Pierre-Aigle, Dommiers, avec mission de rétablir les communications, jusqu'au 4 septembre. Les travaux de réfection se poursuivent sans relâche au fur et à mesure de la retraite de l'ennemi, jusqu'à l'arrivée sur l'Aisne et la Vesle (région de Missy-sur-Aisne et Condée-sur-Aisne). Le lieutenant Noël est promu capitaine à la date du 29 juillet 1918 et prend le commandement définitif de la compagnie 20/4.

Du 5 au 21 septembre, elle procède au lancement de deux ponts de bateaux d'équipage sur l'Aisne : un à Missy-sur-Aisne, l'autre à Condé-sur-Aisne et à la construction de trois ponts de pilotes pour poids lourds dans la même région. Ces opérations parfaitement réussies et exécutées à une distance très proche de l'ennemi valent à plusieurs reprises à la compagnie 20/4 les félicitations du général commandant la 12ème division et du général commandant le 20ème corps d'armée.

### **OFFENSIVE SUR LA VESLE**

Relevée le 22 septembre 1918, la compagnie se porte aux environs de Courville (8 kilomètres de Fismes) où elle bivouaque jusqu'au 29 septembre.

Le 30 septembre elle prend part à l'offensive sur la Vesle dans la région de Courladon – Breuil, en direction de Rosnay – Ventelay, même mission que pour la contre-offensive du 18 juillet. Jusqu'au 12 octobre elle travaille à l'amélioration des communications et à l'établissement de pontons sur les entonnoirs créés au milieu des routes, par l'ennemi au moment de sa retraite. Entre temps, une section réussit à lancer par surprise une passerelle sur l'Aisne, en face de Berry-au-Bac.

## OFFENSIVE DE L'OISE

Le 13 octobre, la compagnie est transportée en camions à Baboeuf, près de Noyon. Après un repos de quelques jours, elle quitte le cantonnement de Babeouf pour se porter sur l'Oise. Après avoir fourni une marche de 40 kilomètres, elle construit pendant la nuit du 19 octobre, cinq ponceaux sur l'Oise, entre Moy et Hamégicourt.

Cette opération vaut à la compagnie 20/4 une deuxième citation à l'ordre du 20ème corps d'armée, dont le motif suit :

### ORDRE DU CORPS D'ARMEE N°386

Le général de division commandant le 20ème corps d'armée cite à l'ordre du corps d'armée la compagnie 20/4, du 10ème régiment du génie.

« Brillante unité, qui a montré, le 19 octobre 1918, dans la réparation des passages de l'Oise, une endurance et une valeur technique remarquables. Sous le commandement provisoire du sous-lieutenant Bonnaffé William, admirablement secondé par le sous-lieutenant Michau Raoul, et l'adjudant Guillon Joseph, après une marche de 40 kilomètres, a entrepris et mené à bonne fin le rétablissement des communications entre Moy et Hamégicourt, construisant cinq ponts sur un parcours de 1km. 500 en moins de 12 heures d'un travail intensif. Deux citations dont une à l'ordre d'armée. »

Q.G., le 11 novembre 1918,  
*Le général de division commandant le 20ème C.A.,*  
Signé : BERDOULAT.

L'ennemi continuant sa retraite, la compagnie contribue à la remise en état des communications dans la direction de Guise et à la réfection des ponts de la région de Ribémont. Le 7 novembre, après une marche de nuit de 28 kilomètres, elle entreprend et termine rapidement la construction d'un pont renforcé sur l'Oise, à Flavigny-le-Grand (6 kilomètres en amont de Guise). Les jours suivants elle continue l'amélioration des communications.

Le 11 novembre, l'armistice est signé à 6 heures ; les hostilités cessent à 11 heures. La compagnie, conformément aux ordres reçus, se replie et vient cantonner à Sery-les-Mésières.

## **LISTE**

**des**

### **Officiers, Sous-officiers, Caporaux et Sapeurs tombés glorieusement au cours de la campagne**

#### **Officiers**

CHARPENTIER, lieutenant (1er octobre 1914), à Bray-sur-Somme.  
LANORD, sous-lieutenant ( 1er octobre 1914), à Bray-sur-Somme.  
MARCHAL, lieutenant (28 octobre 1914), combat de Monchy-aux-Bois.  
HARMAND, capitaine (21 juin 1915), reconnaissance aux environs de Neuville-Saint-Waast.  
CAILLOT, sous-lieutenant (20 juin 1915), disparu au cours d'une reconnaissance à Neuville-Saint-Waast.

#### **Sous-officiers**

ROUSSEAU, adjudant (28 octobre 1914), combat de Monchy-aux-Bois.  
POLAILLON, aspirant (4 mai 1915) travaux préparatoires de l'offensive en face la Targette (nord d'Arras).  
DEGIVES, sergent (8 juin 1915), combat dans Neuville-Saint-Waast.  
SCHNEIDER, sergent (21 juin 1915), reconnaissance aux environs de Neuville-Saint-Waast.  
POIGNANT, sergent (25 septembre 1915), attaque du fortin de Beauséjour (Champagne).  
VADEBOIN, sergent (3 août 1918), offensive de l'Aisne (Chaudun).

#### **Caporaux**

VANDEPUTTE (28 septembre 1914), combat de Mametz.  
PAULY (28 octobre 1914), combat de Monchy-aux-Bois.  
PARNIERE (28 octobre 1914), combat de Monchy-aux-Bois.  
LINDET (17 décembre 1914), combat de Rorteker-Cabaret (Belgique).  
COCONNIER ( 2 avril 1916), Verdun (cote 304).

#### **Sapeurs**

BOUCHY (28 septembre 1914), combat de Mametz.  
BIGEAUD (28 octobre 1914), combat de Monchy-aux-Bois.  
BARBATIN (28 octobre 1914), combat de Monchy-aux-Bois.  
DUMOND (28 octobre 1914), combat de Monchy-aux-Bois.  
JEANSON (28 octobre 1914), combat de Monchy-aux-Bois.  
GUYOT (28 octobre 1914), combat de Monchy-aux-Bois.  
KEMPF (28 octobre 1914), combat de Monchy-aux-Bois.  
ARMAND (28 octobre 1914), combat de Monchy-aux-Bois.  
PIETREMONT (28 octobre 1914), combat de Monchy-aux-Bois.  
CLEMENTEL (28 octobre 1914), combat de Monchy-aux-Bois.  
LIROT (9 mai 1915) attaque de Neuville-Saint-Waast (nord d'Arras).  
MORE (9 mai 1915) attaque de Neuville-Saint-Waast.  
FRIGANT (9 mai 1915) attaque de Neuville-Saint-Waast.  
MORDACQ (9 mai 1915) attaque de Neuville-Saint-Waast.



DENEZ (12 mai 1915) attaque de la rue centrale de Neuville-Saint-Waast.  
QUENAULT (12 mai 1915) attaque de la rue centrale de Neuville-Saint-Waast.  
BERNARD (12 mai 1915) attaque de la rue centrale de Neuville-Saint-Waast.  
DAVID (12 mai 1915) attaque de la rue centrale de Neuville-Saint-Waast.  
TEYSSON (12 mai 1915) attaque de la rue centrale de Neuville-Saint-Waast.  
GAVELLE, maître-ouvrier (24 mai 1915), attaque du cimetière de Neuville-Saint-Waast.  
ROY (21 juin 1915), reconnaissance aux environs de Neuville-Saint-Waast.  
BERGER (21 juin 1915), reconnaissance aux environs de Neuville-Saint-Waast.  
HASSELOT (21 juin 1915), reconnaissance aux environs de Neuville-Saint-Waast.  
HUYARD (21 juin 1915), reconnaissance aux environs de Neuville-Saint-Waast.  
LACROIX (21 juin 1915), reconnaissance aux environs de Neuville-Saint-Waast.  
POIRISSE (4 septembre 1915), guerre de mine, Fortin de Beauséjour.  
DREVET (18 septembre 1915), guerre de mine, Fortin de Beauséjour.  
FALIGON (20 septembre 1915), guerre de mine, Fortin de Beauséjour.  
RAPAILLE, maître-ouvrier (25 septembre 1915), attaque de Champagne.  
THULEAU (26 septembre 1915), attaque de Champagne.  
QUENTIN (26 septembre 1915), attaque de Champagne.  
DEWERDT (2 octobre 1915), organisation des positions, région de Maisons de Champagne, Butte du Ménil.  
BERNERON, maître-ouvrier (2 octobre 1915), organisation des positions, région de Maisons de Champagne, Butte du Ménil.  
MOINEAU (3 octobre 1915), organisation des positions, région de Maisons de Champagne, Butte du Ménil.  
LORPIN (4 octobre 1915), organisation des positions, région de Maisons de Champagne, Butte du Ménil.  
CAVOIS (4 octobre 1915), organisation des positions, région de Maisons de Champagne, Butte du Ménil.  
LESCAUT (18 octobre 1915), organisation des positions, région de Maisons de Champagne, Butte du Ménil.  
DARDE (2 avril 1916), Verdun, Béthincourt, cote 304.  
BOURGEOIS (8 avril 1916), Verdun, Béthincourt, cote 304.  
SEGRETTAIN (8 avril 1916), Verdun, Béthincourt, cote 304.  
VERDON (12 avril 1916), Verdun, Béthincourt, cote 304.  
SOURDET (22 juillet 1916), Bataille de la Somme, Frise.  
CELLIER (29 juillet 1916), Bataille de la Somme, Bois sans Nom.  
BELZANNE (8 août 1916), Bataille de la Somme, Hardecourt.  
DEZEAU (16 avril 1917), bataille de l'Aisne, Beaulne et Chivy.  
SABOURIN (16 avril 1917), bataille de l'Aisne, Beaulne et Chivy.  
BISCARAS (21 avril 1917), bataille de l'Aisne, Beaulne et Chivy.  
VALLANTIN (3 août 1918), contre-offensive de l'Aisne, Chaudun.  
SABATIER (3 août 1918), contre-offensive de l'Aisne, Chaudun.  
CHAMBLAY (3 août 1918), contre-offensive de l'Aisne, Chaudun.  
SAUZET (3 août 1918), contre-offensive de l'Aisne, Chaudun.  
BACIEN (3 août 1918), contre-offensive de l'Aisne, Chaudun.  
WAVRANT (30 septembre 1918), offensive de la Vesle, Breuil.  
CLARETON (12 mai 1915), combat de Neuville-Saint-Waast, rue Centrale (disparu).  
KLEIN (12 mai 1915), combat de Neuville-Saint-Waast, rue Centrale (disparu).

## LISTE

des

### Officiers, Sous-Officiers, Caporaux et Sapeurs cités à l'ordre du jour pendant la campagne 1914-18.

#### Officiers

SAINTE-CLAIRE DEVILLE, capitaine, à l'ordre du C.A. (28 avril 1916) ; légion d'honneur (1er août 1916).  
OPPERMANN, capitaine, à l'ordre du C.A. (15 novembre 1914).  
HARMAND, capitaine, à l'ordre du C.A. (31 mai 1915).  
DELATTRE, capitaine, ordre du génie du C.A. (29 juillet 1918).  
NOEL, sous-lieutenant, à l'ordre du C.A. (31 mai 1915, 28 avril 1916) ; lieutenant, à l'ordre du C.A. (28 avril 1917, 18 avril 1918) ; capitaine, à l'ordre du C.A. (24 octobre 1918).  
SERES, lieutenant, à l'ordre du C.A. (15 novembre 1914).  
MARCHAL, lieutenant, à l'ordre du C.A. (15 novembre 1914).  
MENU DU MENIL, sous-lieutenant, à l'ordre du C.A. (6 mai 1915, 26 octobre 1915).  
QUESNEL, sous-lieutenant, à l'ordre du C.A. (15 juin 1915).  
CAILLOT, sous-lieutenant, à l'ordre de la division (3 juillet 1915).  
LUBERT, adjudant, ordre du génie du C.A. (15 juin 1915) ; ordre de la brigade (2 mai 1916) ; ordre du C.A. (28 avril 1917) ; sous-lieutenant, médaille militaire (29 juillet 1918).  
FERMOND, lieutenant, ordre du génie du C.A. (13 août 1916).  
BIRABEN, sous-lieutenant, ordre du C.A. (28 avril 1917).  
CAILAR, lieutenant, ordre du génie du C.A. (31 mars 1918).  
MARUCCHI, sous-lieutenant, ordre du génie du C.A. (29 juillet 1918).  
VALETTE, sous-lieutenant, ordre du génie du C.A. (29 juillet 1918).  
CHENTIN, sous-lieutenant, ordre du génie du C.A. (13 septembre 1918).

#### Sous-Officiers

SIMON, sergent, ordre du C.A. (15 juin 1915, 25 novembre 1915) ; médaille militaire (15 mars 1916).  
DEGIVES, sapeur, médaille militaire (1er novembre 1914) ; sergent, ordre du C.A. (15 juin 1915).  
VADEBOIN, caporal, ordre de l'armée (24 mars 1915) ; sergent, ordre de la brigade (2 mai 1916) ; croix de guerre belge (13 février 1918) ; ordre du génie du C.A. (31 mars 1918).  
MESCLE, aspirant, ordre de la division (28 avril 1916) ; ordre du C.A. (28 avril 1917).  
POLAILLON, aspirant, ordre du C.A. (6 mai 1915).  
MOCHE, aspirant, ordre du C.A. (28 avril 1917).  
BONNICHON, sergent, ordre du C.A. (15 juin 1915).  
VILLOQUET, sergent, ordre de la division (3 juillet 1915).  
CARDINET, sergent, ordre du génie du C.A. (18 août 1915, 16 novembre 1915).  
POIGNANT, sergent, ordre du C.A. (8 octobre 1915).  
CASTEL, sergent, ordre de la division (28 avril 1916).  
THERY, sergent, ordre du C.A. (25 mai 1916).  
WEISS, sergent, ordre du génie du C.A. (27 avril 1917).  
BENARD, sergent, ordre du génie du C.A. (28 avril 1917, 18 octobre 1918).

CORBEAUX, sergent, ordre de la division (1er mai 1917) ; ordre du génie du C.A. (23 juillet 1918).  
AUFRERE, sergent, ordre de la division (1er mai 1917).  
COUTURE, sergent-major, ordre de la division (31 octobre 1917) ; ordre du génie du C.A. (29 juillet 1918).  
VRAIN, sergent, ordre du génie du C.A (1er mars 1918).  
GARNIER, sergent, ordre du génie du C.A (1er mars 1918, 28 juillet 1918).  
DARQUES, caporal-fourrier, ordre du génie du C.A (28 juillet 1918).  
MUNIER, sergent-fourrier, ordre du génie du C.A (29 juillet 1918).  
DUGRES, sergent, ordre de la division (22 octobre 1918).  
AYMOZ, sergent, ordre du génie du C.A (16 novembre 1918).  
LAMBERT, maréchal des logis, ordre du génie du C.A (16 décembre 1918).

### **Caporaux et Sapeurs**

PARNIERE, caporal, ordre du C.A. (1er novembre 1914) ; médaille militaire (1er novembre 1914).  
BAUDET, sapeur, médaille militaire (29 décembre 1916).  
JARDIN, sapeur, médaille militaire (21 juin 1916).  
GERARD, sapeur, médaille militaire (18 octobre 1918).  
HAUTDIDIER, caporal, ordre du C.A. (15 novembre 1914).  
WOLTERSDORFF, caporal, ordre du C.A. (15 novembre 1914).  
BOURGEOIS, caporal, ordre du C.A. (15 novembre 1914).  
GIRARD, caporal, ordre du C.A. (15 novembre 1914).  
BAUDUIN, sapeur, ordre du C.A. (15 novembre 1914).  
MARAIS, sapeur, ordre du C.A. (15 novembre 1914).  
BREVAL, sapeur, ordre du C.A. (15 novembre 1914).  
GARNIER, sapeur, ordre du C.A. (15 novembre 1914).  
SALVAT, sapeur, ordre du C.A. (15 novembre 1914).  
CARTERON, sapeur, ordre du C.A. (15 novembre 1914).  
CANY, sapeur, ordre du C.A. (15 novembre 1914).  
BRANGER, sapeur, ordre du C.A. (15 novembre 1914).  
MEYER, sapeur, ordre du C.A. (15 novembre 1914).  
RENARD, maître-ouvrier, ordre du C.A. (15 juin 1915).  
THEVENIN, maître-ouvrier, ordre du C.A. (15 juin 1915) : caporal, ordre de l'armée (22 novembre 1915).  
MARECHAL, caporal, ordre de la division (3 juillet 1915).  
HAY, sapeur, ordre de la division (3 juillet 1915).  
BERGHER, sapeur, ordre de la division (3 juillet 1915).  
QUENAULT, sapeur, ordre de la division (3 juillet 1915).  
DEFER, maître-ouvrier, ordre du C.A. (3 juillet 1915).  
HENIN, sapeur, ordre du C.A. (3 juillet 1915).  
LACROIX, sapeur, ordre de l'armée (22 juillet 1915).  
BERGER (P), sapeur, ordre du C.A. (8 octobre 1915).  
RAPAILLE, maître-ouvrier, ordre du C.A. (8 octobre 1915).  
MARTIN, caporal, ordre du C.A. (8 octobre 1915).  
MEYER, sapeur, ordre du C.A. (8 octobre 1915).  
CASTEL, sapeur, ordre du C.A. (8 octobre 1915).  
BEAUJARD, maître-ouvrier, ordre du génie du C.A. (9 octobre 1915) ; caporal, médaille d'or de la bravoure serbe (18 mars 1917) ; ordre de la brigade (2 mai 1916).

BATTESTI, sapeur, ordre du génie du C.A. (9 octobre 1915).  
SEGRETAIN, sapeur, ordre du génie du C.A. (15 avril 1916).  
LEPETIT, caporal, ordre du génie du C.A. (25 mai 1916).  
BORDET, maître-ouvrier, ordre du génie du C.A. (25 mai 1916) ; caporal, ordre du génie du C.A. (28 juillet 1918).  
DURAND, caporal, ordre du génie du C.A. (25 mai 1916).  
CAMUS, sapeur, ordre du génie du C.A. (25 mai 1916).  
MENUET, maître-ouvrier, ordre du génie du C.A. (25 mai 1916).  
MAZETIER, sapeur, ordre du génie du C.A. (25 mai 1916).  
CHERREAU, sapeur, ordre du génie du C.A. (25 mai 1916).  
TAQUE, sapeur, ordre du génie du C.A. (25 mai 1916).  
GIRARDEAU, sapeur, ordre du génie du C.A. (25 mai 1916).  
LEGRAND, sapeur, ordre du génie du C.A. (25 mai 1916).  
GUILLEBAUD, sapeur, ordre du génie du C.A. (25 mai 1916).  
TOUSSAINT, sapeur, ordre du C.A. (30 juillet 1916).  
TEYSSON, sapeur, ordre du C.A. (26 juillet 1916).  
DUROY, maître-ouvrier, ordre du C.A. (2 octobre 1916).  
CARTERON, sapeur, ordre du génie du C.A. (16 octobre 1916).  
HUYARD, sapeur, ordre du génie du C.A. (16 octobre 1916).  
HEYMONET, sapeur, ordre du génie du C.A. (27 octobre 1916).  
LOYER, maître-ouvrier, ordre du génie du C.A. (10 août 1916).  
HAMEURY, maître-ouvrier, ordre du C.A. (21 mars 1917).  
LIROT, sapeur, ordre du génie du C.A. (22 mars 1917).  
COUTURE (I), sapeur, ordre du génie du C.A. (27 avril 1917).  
DRONET, sapeur, ordre du génie du C.A. (27 avril 1917).  
SAGOT, sapeur, ordre du génie du C.A. (27 avril 1917).  
PLAIE, caporal, ordre du génie du C.A. (28 avril 1917).  
MOYON, sapeur, ordre du génie du C.A. (28 avril 1917).  
PAILOT, sapeur, ordre du génie du C.A. (28 avril 1917).  
DIEBOLD, sapeur, ordre du génie du C.A. (28 avril 1917).  
LEAUTAUD, sapeur, ordre du génie du C.A. (28 avril 1917).  
DOCHE, sapeur, ordre du génie du C.A. (28 avril 1917).  
LALOIRE, sapeur, ordre du génie du C.A. (28 avril 1917).  
SABOURIN, sapeur, ordre du C.A. (28 avril 1917).  
DEZEAU, sapeur, ordre du C.A. (28 avril 1917).  
LANDRY, sapeur, ordre du génie du C.A. (31 mai 1917).  
BROCHARD, sapeur, ordre du génie du C.A. (31 mai 1917).  
LAURENT, maître-ouvrier, ordre du génie du C.A. (5 mai 1917).  
SABATIER, sapeur, ordre du génie du C.A. (11 mai 1917).  
DELATAILLE, sapeur, médaille militaire (17 septembre 1915).  
KEMPF, sapeur, ordre du génie du C.A. (10 juillet 1917).  
BROUILLARD, sapeur, médaille d'argent de la bravoure serbe (18 mars 1917).  
LANTENOIS, caporal, ordre du génie du C.A. (18 décembre 1917).  
LAMOME, caporal, ordre du génie du C.A. (31 mars 1918).  
GASS, maître-ouvrier, ordre du génie du C.A. (31 mars 1918).  
GARNIER, sapeur, ordre du génie du C.A. (31 mars 1918).  
TESSIER, sapeur, ordre du génie du C.A. (31 mars 1918).  
MALINGE, sapeur, ordre du génie du C.A. (31 mars 1918).  
MERLE, sapeur, ordre du génie du C.A. (31 mars 1918).  
WEISS, sapeur-conducteur, ordre du génie du C.A. (31 mars 1918).

PIERRE, sapeur-conducteur, ordre du génie du C.A. (31 mars 1918).  
DURIEUX, sapeur, ordre du génie du C.A. (28 juillet 1918).  
BRASSEUR, caporal, ordre du génie du C.A. (28 juillet 1918).  
BARBIER, sapeur, ordre du génie du C.A. (28 juillet 1918).  
LAMOUCHE, sapeur, ordre du génie du C.A. (28 juillet 1918).  
CHARTON, sapeur, ordre du génie du C.A. (28 juillet 1918).  
BIGAUD, sapeur, ordre du génie du C.A. (28 juillet 1918).  
FONTAINE, sapeur, ordre du génie du C.A. (28 juillet 1918).  
LEROND, sapeur, ordre du génie du C.A. (13 septembre 1918).  
ORTU, sapeur, ordre du génie du C.A. (13 septembre 1918).  
MERCIER, sapeur, ordre du génie du C.A. (13 septembre 1918).  
WAVRANT, sapeur, ordre du génie du C.A. (18 octobre 1918).  
TESSIER, sapeur, ordre du génie du C.A. (18 octobre 1918).  
MILLOT, caporal, ordre du génie du C.A. (23 octobre 1918).  
GUILLOT, sapeur, ordre de la brigade (2 novembre 1918).  
GALLAS, sapeur, ordre du génie du C.A. (16 novembre 1918).  
BOULANGER, sapeur, ordre du génie du C.A. (16 novembre 1918).  
PRIGENT, sapeur, ordre du génie du C.A. (16 novembre 1918).  
JEGADO, sapeur, ordre du génie du C.A. (16 novembre 1918).  
LEBOEUF, sapeur, ordre du génie du C.A. (16 novembre 1918).  
MICHELIN, sapeur, ordre du génie du C.A. (16 novembre 1918).  
DELMAS, sapeur, ordre du génie du C.A. (16 décembre 1918).  
TEXIER, sapeur, ordre du génie du C.A. (16 décembre 1918).  
BARBAULT, caporal, ordre du génie du C.A. (11 mars 1919).  
HUSER, sapeur, médaille militaire (22 juin 1919).